VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

artgenève 2020
January 30 - February 2
Robert Cottingham - Stand D26

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris—FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ES
Gilles Barbier FR
Julien Berthier FR
Julien Bismuth FR
Alain Bublex FR
Robert Cottingham US
John DeAndrea US
Massimo Furlan CH
Taro Izumi JP
Richard Jackson US
Adam Janes US
Jean-Yves Jouannais FR
Martin Kersels US
Paul Kos US
Zhenya Machneva RU
Paul McCarthy US
Jeff Mills US
Arnold Odermatt CH
Henrique Oliveira BR
Peybak IR
Lucie Picandet FR
Niki de Saint Phalle FR
Lázaro Saavedra CU
Pierre Seinturier FR
Peter Stämpfli CH
Jean Tinguely CH
Keith Tyson GB
Tomi Ungerer FR
Jacques Villeglé FR
Olav Westphalen DE
Winshluss FR
Virginie Yassef FR

À LA GALERIE / AT THE GALLERY

36

LE VAISSEAU D'OR

-

Project room
SAMUEL TRENQUIER

33

PEYBAK, « ABRA-CHAH, THE WELL OF ABRAKAN »

Loans, 2014, aquarelle sur papier / *Watercolour on paper*

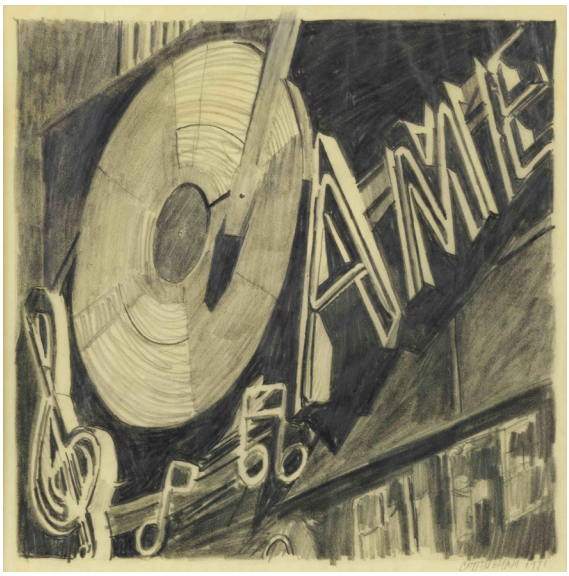
La galerie GP & N Vallois est heureuse de présenter à artgenève 2020 un solo show du maître américain Robert Cottingham. Né en 1935 à Brooklyn, New York, Bob Cottingham est l'un des Hyperréalistes de la première génération aux côtés de Chuck Close, Richard Estes, ou encore John deAndrea dès 1970.

« Jusqu'ici méconnus et rarement exposés, les dessins de Robert Cottingham au crayon et à la mine de plomb sont le trait d'union entre ses clichés et les parfaites reproductions de la jungle urbaine qu'il crée ensuite - il s'en dégage une profonde humanité.

[...] Avec leur palette quasi infinie de nuances, de techniques et d'atmosphères, les dessins de Robert Cottingham sont bien plus parlants qu'aucun cliché argentique. Entièrement dépendantes de la manière dont le crayon entre en contact avec le papier, associant progressivement plusieurs textures, densités et tonalités avec la plus grande patience, ces compositions en révèlent finalement davantage sur leur auteur que sur leur sujet et sa découverte fortuite. Ce ne sont pas des répliques de la réalité, à travers lesquelles l'artiste, à l'instar d'Andy Warhol, aspirerait à se comporter comme une machine. Elles cristallisent l'intensité du regard posé par Cottingham sur la ville et ses méandres, chaque dessin attestant du processus de création dont il est l'aboutissement. Des enseignes déjà vintage qu'il a choisies pour thème dans ses œuvres émane une certaine nostalgie, mais ce n'est pas tout : indirectement, elles témoignent du temps qui passe et du déclin qui s'ensuit, de la vie qui suit son cours - un « memento mori » (souviens-toi que tu vas mourir), en quelque sorte.

[...] Il existe un paradoxe entre le rythme effréné de la vie moderne évoqué par l'imagerie de Robert Cottingham et la lenteur méditative à laquelle ses dessins ont clairement vu le jour. Admirer le résultat de cette entreprise nous rappelle tout ce que nous manquons à vivre nos journées à une telle allure, en faisant peu de cas du monde dans lequel nous évoluons. Souvent construites autour d'éléments dynamiques (comme des panneaux qui nous surplombent à des angles surprenants), les compositions se distinguent pourtant de par l'immobilité qui semble y régner. Pour apprécier à leur juste valeur ces dessins, il faut prendre le temps de faire une pause et de bien les observer. » *

* Extraits de « Robert Cottingham, Entre les lignes » par Marco Livingstone, in *Robert Cottingham*, Galerie GP & N Vallois, 2019



Ame, 1971, mine de plomb sur papier Vellum / *Graphite on Vellum*